

A pied d'œuvre ; biennale d'arts plastiques :

MATIERE(S) à sensations

PRESENTATION :

Le dispositif académique

L'Académie d'Orléans-Tours a mis en place depuis plusieurs années un dispositif nommé « **A pied d'œuvre** », qui, à présent prend le nom d' *A pied d'œuvre ; biennale d'arts plastiques*.

Cette opération vise à fédérer les pratiques des Arts plastiques au sein des **écoles**, des **collèges** et des **lycées** et à rendre visibles les pratiques. Cette initiative à l'échelle de l'académie vise à **enrichir et à valoriser les arts plastiques. Elle a pour objectif d'interroger la convergence des démarches plastiques et de rendre lisible les enjeux qui en dépendent, tous niveaux confondus.**

-Chaque professeur d'arts plastiques et enseignant du Premier Degré (dans le cadre de leur enseignement des *Arts Plastiques* à l'école) de tous les départements de l'académie est convié à participer au projet *A pied d'œuvre ; biennale d'arts plastiques*, avec leurs classes, en créant des incitations adaptées au **thème** choisi au niveau académique.

-Le thème est renouvelé tous les 2 ans. Pour les années 2017 à 2019 ; il a pour thème : **MATIERE(S) à sensations**

-Les divers projets et travaux des élèves sont présentés et mis en valeur lors d'une **exposition collective** qui a généralement lieu en fin d'année scolaire dans un des sites partenaires, culturels ou patrimoniaux du département.

PLAN :

Partie I : Eléments servant à la réflexion et la mise en œuvre des incitations.

- Rappel de Mr Murshel.
- Introduction
- A : Eléments de définition de la thématique. (Etablis par la synthèse des divers dictionnaires et des programmes de collège et lycée).
- B : Références à mettre en lien avec les programmes : quelques prises de notes et questionnements. (Etablis par la synthèse des divers dictionnaires et des programmes de collège et lycée).
- C: Exposition.

Partie II : Ancrage possible dans les programmes.

- A : Listes de termes prélevés autour de la notion de matérialité.
- B : Liens possibles avec les programmes d'Arts Plastiques par niveau : surlignés en gris
- C : Questions possibles à envisager avec les élèves.
- D : Dossier Eduscol : *la matérialité de l'oeuvre* et *la matérialité de la production plastique*.
- E : *Matière(s) à sensations*, pluridisciplinarité (EPI, Histoire des arts), PEAC, relation CM2-6eme au cycle 3
- Rappel de Mr Murshel.
- Elaborations de situation de cours en atelier.
- Rappel : Tableau structuration didactique (fiche de Mr Murschel ; site de l'académie d'Orléans-Tours)

Partie III: Point sur nos partenaires du 28 :

- A : Lieux culturels du département
- B : Propositions d' activités plastiques du COMPA

Annexe : documents officiels utiles :

- OM : ordre du jour pour le 16 novembre
- Courrier cadre de Mr Murschel présentant la thématique. (site de l'académie d'Orléans-Tours)
- Bulletin d'inscription(site de l'académie d'Orléans-Tours)

Partie I : Eléments servant à la réflexions et la mise en œuvre des incitations.

- A : Rappel de Mr Murschel.

- Rappel de Mr Murschel :

M. Alain Murschel, IA-IPR d'arts plastiques : *courrier cadre*; site académique des arts plastiques :

“- Ainsi par-delà le fait que votre discipline d'enseignement est une matière indéniablement **ouverte et sujette à diverses sensations**, la notion même de matière, **constitutive du corpus des 9 notions** fondamentales sur lesquelles repose notre enseignement, vous est inévitablement familier.

C'est dire combien cette thématique regorge **d'interprétations et de possibles**.

-Une matière physique, conceptuelle, qui figure ou qui s'ouvre à l'abstraction ;

-une matière qui se décline par la matérialité, le matériau ;

-une matière qui fait l'œuvre d'art, qui transcende l'artiste ;

-une matière de réflexion

-ou encore à triturer, palper, toucher.

Ainsi, **provoque-t-elle des sensations et se met-elle à dialoguer avec nos sens**.

Des sens qui se mettent en **éveil**, qui éprouvent la matière et lui donnent **vie**“.

Introduction :

Ce dossier que je propose ici, est seulement une amorce pour discuter, échanger et réfléchir entre nous autour de cette thématique. L'objectif est de pouvoir commencer à élaborer des incitations, lors de notre rencontre ce 16 novembre. Ce document qui réunit quelques informations est ouvert et peut être complété au cours des deux ans, suite à nos rencontres. Vous pourrez, d'ailleurs l'alimenter, si vous le souhaitez.

Ce document sera conclu, de toute façon par un livret d'exposition, comme pour nos deux dernières expositions (*La ville, mode d'emploi* et *La nature est partout*). Les photographies des travaux de vos élèves présentés dans l'exposition y figureront accompagnés d'un cartel explicatif.

MATIERE(S) à sensations ? La nouvelle thématique *d'A pied d'oeuvre* ainsi formulée, juxtaposant capitales et minuscules et mettant en valeur la bascule entre les possibles singulier et pluriel peut nous conduire à penser un implicite. *MATIERE* peut- être entendue comme notre discipline d'enseignement elle-même, qui a vocation, entre autre, de produire des effets sensationnels sur celui qui observe. (Les arts plastiques à l'école comme une matière à sensations). *MATIERE* est aussi mise en avant en tant que notion fondamentale des arts plastiques à questionner avec nos élèves. Nous serons certainement amener à faire comprendre aux élèves que la production plastique et plus largement, l'oeuvre est une conséquence de la transformation de la matière.

Et au-delà, on pourra se demander comment la mise en pratique (le travail et le questionnement) à partir des matières dans la production plastique produit forcément des sensations plus ou moins fortes sur le spectateur ?

Il s'agirait de faire observer comment la mise en évidence ou l'absence des matières dans l'oeuvre produit forcément des sensations physiques et du sens chez le spectateur. Comment la mise en évidence des liens matières//sensations peut permettre de faire prendre conscience aux élèves que la question de la matérialité est fondamentale en arts plastiques ?

Pour finir, l'expression « à sensation(s) » exprime l'idée de la production d'une forte impression, d'un effet de surprise que peuvent produire les matières dans l'oeuvre. Comment de la matérialité et les effets plastiques de l'oeuvre peuvent-ils attirer puissamment l'attention en provoquant chez le spectateur des sensations et susciter chez lui l'intérêt et la réflexion?

Florence De Mèredieu (dans *Histoire matérielle et immatérielle de l'art*) introduit son ouvrage par : « *L'art est toujours apparu comme la résultante ou la rencontre de deux facteurs opposés et par voie de conséquence, complémentaires : la matière et la forme. Toute oeuvre comporte ainsi un élément d'ordre substantiel dont les vertus ou propriétés, la trame et la texture, la couleur ou la voluminosité, peuvent certes différer, mais permettent à l'idée de s'incarner. En un objet ou une oeuvre. (...) dans tous les cas visible, offerte aux sens, palpable même, comme dans la sculpture ou dans une quelconque structure en relief* »

Dans un premier temps nous observerons quelques définitions, et ensuite nous regarderons du côté des artistes et des expositions pour découvrir des questionnements possibles pour fonder nos futures incitations. Ces oeuvres pourront servir de références dans nos cours.

- A: Éléments de définition de la thématique.

(Etablis par la synthèse des divers dictionnaires et des programmes de collège et lycée).

Matière : du lat. *matéria* : **substance.**

C'est la **réalité matérielle** constitutive des corps.

Elle est douée de **propriétés physiques.**

C'est la substance d'une chose avec des **propriétés reconnaissables.**

La substance a une **existence physique**, elle est étendue **dans l'espace**, et a une **action sur les sens.**

Les matières au sens plus étroit du terme, sont des **variétés de la matière**, par leur nature particulière : le bois, le fer, le papier, la toile...

-**matières premières** : matières naturelles transformables, utilisables.

-matière comme sujet, contenu, fond d'une oeuvre, d'une étude, d'une pensée.

Sens figuré : -*matière comme discipline d'étude, -table des matières, -matières à discussion, -matières à rire...*

-Une **matière** mise en oeuvre devient un **matériau.**

-la matière est une substance ayant une existence physique, étendue dans l'espace et agissant sur les sens.

-Matériaux :

-Substance d'origine naturelle ou artificielle utilisée pour fabriquer, construire.

-Substance mise en oeuvre par l'art.

Ex : le marbre est le matériau d'une sculpture, la toile et le pigment sont les matériaux d'une peinture. Le mouvement chorégraphié comme matériau de la danse. La vibration sonore (le son) comme matériau d'une partition musicale.

-il peut y avoir, dans de le domaine des arts plastiques, une orientation pour **nier le matériau** au profit d'une oeuvre **spirituelle, intellectuelle, conceptuelle.**

-l'oeuvre a forcément une existence matérielle : l'artiste travaille et domine une matière. Et la nature de la matière intervient dans le travail en déterminant l'aspect formel.

-Est- ce que des matériaux appellent telles ou telles formes expressives ou thèmes ?

-Le corps à corps de l'artiste avec le matériau qui peut aller jusqu'à être ressenti comme une relation quasi-charnelle. Il doit connaître le matériau qui possède certaines tendances et dispositions.

-Matière et matériau déterminent les : **-aspects formels, - caractéristiques physiques** de toute production plastique.

-Ils sont **symptomatiques et contingents de l'évolution des techniques.**

-Diversité de **leurs origines** : *-minérale, -organique, -sonore, -naturelle, -artificielle, - « noble », - « triviale », etc*

-**Diversité des processus de transformation** qui mènent à l'oeuvre : *-modelage, -collage, -assemblage,*

- stratification, -empilement, etc

-**Autre sens** : de même, il y a des qualifications pour le matériel auditif des timbres les plus mates aux sifflements électroniques. Les sons comme matériaux s'adaptent aux sens contenus dans l'oeuvre.

Matérialité, Matériel :

-Caractère, nature de ce qui est matériel.

-Fait d'être constitué de matière. Caractère, existence sensible.

-Réalité concrète tangible s'opposant à l'immatérialité, la spiritualité.

-La matérialité est ce qui caractérise la réalité matérielle des objets.

Manière réaliste et sensuelle de représenter les choses.

Il existe une variété de conceptions relative à la matière avec des créations par les artistes d'oeuvre *«matérielles» et « immatérielles ».*

Par exemple **René Passeron** (*Recherches Poétiques ; tome2 ; le matériau*) évoque les **matériaux de lumière** qui la laisse passer en la colorant, qui la réfléchissent, qui l'émettent.

- **les qualités de la matière** : la technique mise en oeuvre par l'artiste dépend d'une intention de révéler les **qualités de la matière** :

-opacité,- transparence, -rigidité, -porosité, -malléabilité, etc

- **L'expérience de cette matérialité** relève du **sensible** et de l'**intelligible**. Elle s'ancre aussi dans **les représentations** que chacun a du matériau et de **ses significations** : *-symboliques, -poétiques, -technologiques, -politiques, etc.*

--L'expérience de la matérialité est le moment d'un face à face avec l'oeuvre qui conduit à prendre en considération **des notions** :

-d'échelle, -de mesure, -de volume, -de temps d'apparition, -de temps d'exposition, -d'immersion, -de mise à distance, etc.

SENSATION :

-De *sensacion* : emprunté au bas latin « *sensatio* » : compréhension, formé sur « *sensum* » : sentir.

-1370 : « impression produite par les objets sur les sens » (N. Oresme, *Ethiques*, X, 6, éd. A. D. Menut, p. 506); repris au XVII^{es},

--dérivé du supin du verbe *sentire* « éprouver une sensation ou un sentiment » : sensation et sentiment sont quasi synonyme chez Bossuet et Malebranche.

-1718 : « impression produite par les objets extérieurs sur les sens et aboutissant au plaisir ou à la peine » *sensation agréable, sensation douloureuse, sensations vives*.

- 1746 : « état psychologique à forte composante affective » (Ch.-J. La Morlière, *Angola, Histoire Indienne*, p. 225).

- 1754 « impression exercée sur quelqu'un » (D'Argenson, *Journal*, VIII, 340 ds Brunot t. 6, 2, p. 1365);

- 1759 : *faire une sensation* (Barbier, *Journal*, t. 7, p. 133); -1761 *faire sensation*

-1869 *écrivain à sensation* (Lautréam., *Chants Maldoror*, p. 328).

-Phénomène qui traduit, de façon interne chez un individu, une stimulation d'un de ses organes récepteurs : *ex les sensations visuelles*.

-Phénomène par lequel une stimulation physiologique (externe ou interne) provoque, chez un être vivant et conscient, une réaction spécifique produisant une perception;

-Etat provoqué par ce phénomène.

-Éprouver, produire une sensation; *sensation agréable, désagréable, douloureuse, pénible; sensation indéfinissable, vague, vive. les organes spéciaux des sens recueillent les sensations proprement dites*.

-Merleau-Ponty, *Phénoménol. perception*, 1945, p. 250 : - toute **sensation** appartient à un certain champ. Dire que j'ai un champ visuel, c'est dire que par position j'ai accès et ouverture à un système d'êtres, les êtres visibles, qu'ils sont à la disposition de mon regard en vertu d'une sorte de contrat primordial et par un don de la nature, sans aucun effort de ma part....

-État psychologique à forte composante affective, découlant des impressions reçues et à prédominance affective ou physiologique : *Une sensation de bien-être*. Distinct du sentiment par ses effets immédiats et son caractère physiologique plus marqué (émotion).

- on peut désigner le sens permettant la sensation par un adjectif: *Sensation gustative, olfactive, tactile, visuelle; sensation du goût, du tact, du toucher, de la vue*. -Taine -« Il faut avoir entendu une langue musicale (...) pour savoir ce que la sensation de l'ouïe peut ajouter aux sentiments de l'âme ».

-on peut désigner la nature de la sensation : *Sensation de chaud, de froid; sensation de faim, de soif; sensation d'acidité, d'aigreur, d'oppression, de picotement*.

-Fait, faculté d'être sensible aux stimulations sensorielles.

-État de conscience plus affectif qu'intellectuel; perception immédiate (d'un état physique ou moral). *Sensation agréable, délicieuse, exquise, enivrante, forte, subtile, vive; sensations violentes; sensation d'attente, de dégoût, d'écœurement, de fatigue; accroître, diminuer les sensations*.

-Connaissance immédiate et intuitive; intuition (de quelque chose qu'on ne peut vérifier, ou qui n'existe pas encore). Mauriac, *Nœud vipère*, 1932 : « J'eus soudain la sensation aiguë, la certitude presque physique qu'il existait un autre monde, une réalité dont nous ne connaissions que l'ombre ».

-Émotion forte, vive impression faite sur les sens produisant du plaisir. *Avide de toutes les sensations; rechercher des sensations rares*.

-Forte impression, effet de surprise (produit sur un groupe de personnes).

-Faire sensation. Attirer fortement l'attention; susciter un intérêt subit (de façon favorable ou défavorable).

À sensation(s). Qui fait ou est destiné à faire sensation, à provoquer des remous ou le scandale dans l'opinion. *Journal, presse à sensation; écrivain à sensation; faire une entrée à sensation*.

-Il y a une ambivalence contenue dans ce terme : des événements artistiques peuvent faire sensation en marquant les esprits dans la durée, des œuvres peuvent émouvoir profondément mais d'un autre côté, le sensationnel peut relever d'une forme de superficialité pour créer le choc (On dirait actuellement : « - faire le buzz »).

Voir aussi : PERCEPTION, IMPRESSION, EMOTION, SENTIMENT, SPECTATEUR

Partie I (suite) : Eléments servant à la réflexion et la mise en œuvre des incitations.

B: Références : - Quelques prises de notes et questionnements.

(Etablis par la synthèse des divers dictionnaires, des programmes de collège et lycée, de Florence De Mèredieu ; *Histoire matérielle et immatérielle de l'art*).

Ces références sont à mettre en lien avec les entrées et questionnements des programmes.

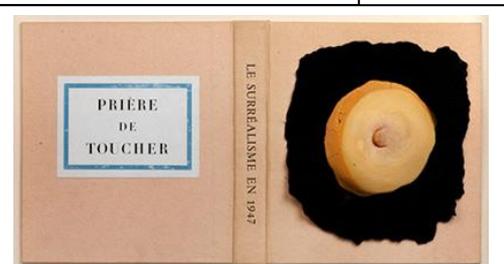
Marcel Duchamp ; *Air de Paris* ; 1919 ; centre Georges Pompidou ; réplique de 1964 Ampoule pharmaceutique, vidée de son contenu et ressoudée. Marcel Duchamp présente cette œuvre comme un ready-made. *Air de Paris* est entourée de mystère. Ne contient-elle pas l'air du Havre, ville où elle aurait été réalisée, port d'embarquement pour les Etats-Unis ? A t-elle été réellement produite en plusieurs exemplaires et vendue dans le commerce ? Marcel Duchamp (1887 - 1968)

***Prière de toucher* ; 1947 ;** Caoutchouc mousse [latex] collé sur velours noir, découpé et collé carton ; 41,8 x 34,7 x 7,1 cm. Sein en latex sur velours, présenté sous-verre. Emboîtement pour l'édition de luxe du catalogue de l'exposition "Le surréalisme en 1947", Galerie Maeght, Paris



-Le futurisme :

Umberto Boccioni (in *manifeste technique de la sculpture futuriste* ; 1912) définit la théorie du **dynamisme plastique**. Ainsi, il rappelle que la nature et l'homogénéité du matériau utilisé en sculpture, comme le marbre ou le bronze contribue à faire de la sculpture un art statique. Il procède donc à une décomposition du matériau en plusieurs fragments. Il introduit dans ses compositions sculpturales des plans de bois et de métal immobiles ou mis en mouvement.



-Les mouvements d'avant-gardes cherchent à prendre conscience de la matérialité de la peinture et se forgent de nouveaux instruments.

Georges Braque fait ses propres broyages en y ajoutant du sable. Il « tripote » la matière avant tout ; c'est plus important même que l'idée : « **un tableau est fini quand l'idée s'efface** ». « **En peinture le contraste des matières joue autant que le contraste des couleurs. Je profite de toutes les différences qu'offre la matière et alors la couleur prend un sens beaucoup plus profond** ».



Paul Klee ; (Théorie de l'art moderne). Il utilise une diversité de supports et d'outils met en garde contre la combinaison abusive et trop complaisante des matériaux. Il faut éviter l'emploi massif des données matérielles (bois, métal, verre, etc) au profit de données idéelles (lignes, ton, couleur- qui ne sont pas des choses tangibles). Il cherche à canaliser les forces énergétiques des matériaux diff. se confrontant.



Kurt Schwitters ; *Merz ; écrits* : envisage l'espace de l'oe comme le réceptacle de tous les éléments sans hiérarchie, sans tri. Le matériau ; bois, jute est un élément plastique comme la ligne ou la couleur. Il les choisit et les accorde en fonction les uns des autres. ***Merzbau* ; 1920-36 : construction, matériaux divers, son appartement à Hanovre, « Collage Merz » ; collage matériaux divers de récupération.**

Cf : Florence De Mèredieu : « *La mixité des matériaux est devenue une des caractéristiques de la modernité.* »

Les tendances de l'art informel : 1945-1960 :

Jean Dubuffet, Jean Fautrier, Antoni Tapies, Jean Piaubert, Alberto Burri : procèdent à la recherche de **matériologies** dans des techniques mixtes. La matière est vécue comme une source d'inspiration porteuse de sentiments.



Henry Moore : *in note sur la sculpture* : utilise une unicité de matériaux porteuse de sentiment aussi. Le matériau possède ses qualités propres. Le sculpteur rentre en relation active avec celui-ci. Le matériau joue un rôle dans la mise en forme d'une idée. La pierre est de nature dure et tendue et elle ne doit pas être dénaturée par l'artiste en prenant l'apparence d'une chaire molle, par exemple. Il s'agit de comprendre les possibilités et respecter la logique créatrice du matériau : ne pas forcer le matériau, rester dans les limites qu'il impose. Il faut travailler aussi sur les relations entre les pleins et les vides : le trou a autant de signification qu'une masse solide. Il s'agit d'une recherche sur les équilibres entre la sculpture (formes, masses de coupes) et l'environnement.



L'art cinétique : 1955 ; Exposition *Le Mouvement* ; galerie *Denise René* ; la pancarte à l'entrée indique : « *Prière de toucher !* » : on cherche la participation du spectateur. art cinétique et op art ont la Préoccupation commune d'introduire le mouvement dans la peinture ou la sculpture.

Jésus Raphael Soto ; *Pénétrable jaune, 1969* ; tiges souples de plastiques suspendues.



Fluxus :

Philip Corner; *Piano Activities, Wiesbaden, 1962*

Wolf Vostell, Nam June Paik développent des recherches autour du son comme matériau de l'œuvre.



Joseph Beuys et la sculpture sociale : il étend la pratique artistique aux implications multiples du matériau, incluant aussi bien le politique, l'économique, le scientifique.

Florence de Mèredieu ; *in Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne* : la sculpture devient une action et c'est l'homme qui est à façonner. Les matériaux servent de vecteurs et de conducteurs d'énergie pour leurs propriétés caloriques, isolantes et leurs pouvoirs de transformation. L'artiste a pour rôle la transformation, la métamorphose de l'homme, de la société et du corps social, animal et humain, à l'échelle planétaire. Le matériau de l'art est élargi à l'homme lui-même...

L'arte povera : procède à l'utilisation et à la présentation directe de matériaux naturels ; terre, charbon, textile, pierre, végétaux... combinés à des éléments artificiels. Recherche de liberté vis-à-vis des supports traditionnels de l'art.

Giovanni Anselmo, Borgofranco d'Ivera, Italie, 1934 ; **Senzo titolo (Struttura che mangia)**, 1968 (Structure qui mange) ; Granit, fils de cuivre et laitue fraîche ; 70 x 23 x 37



Le groupe BMPT : met en valeur la matérialité la plus élémentaire de l'oeuvre : le support, la couleur, les matériaux utilisés, hors de toutes volontés illusionnistes ou subjectives traditionnelles.

Tony Cragg : lui utilise tout matériau à condition qu'il ait été utilisé par l'homme. Il s'agit de décoder les objets et la matière. *Par exemple, le plastique peut être vu de diverses manières : comme un déchet, comme une matière intéressante dans le contexte de l'art, comme une matière à la surprenante vitalité, ou comme quelque chose d'allégorique.*



Bernard Pagès ; années 70 : assemble de matériaux hétéroclites trouvés dans la rue.

Robert Morris ; *Wall Hanging, 1969-1970* ; Tenture , de la série *Felt Piece* ; Feutre découpé, 250 x 372 x 30 cm

Les formes naissent du poids de la matière : l'œuvre est constituée de plaques de feutre industriel, lacérées, puis suspendues au mur. Ainsi, contrairement à toute l'histoire de la sculpture, la matière détermine la forme

- ce qui conduit l'artiste à accepter l'imprévu : les courbes *plus ou moins régulières, le relâchement du tissu, l'asymétrie.*

L'artiste accepte aussi de s'effacer derrière la matière : de suivre ses exigences, pour lui permettre de révéler ses richesses.



Earth art aux USA / Land-art en Europe : Cette aventure renouvelle la longue tradition du paysage.

Wolfgang Laib ; CAPC Musée d'art contemporain ; Bordeaux Il utilise des matériaux naturels et ramasse le pollen des pissenlits ou de noisetier pour ses installations.

Post Minimalisme: l'antiforme :

Intérêt pour l'aspect éphémère, organique, périssable.

Eva Hesse ; Seven Poles, 1970 Résine, fibre de verre, fils d'aluminium, polyéthylène, 272 x 240 cm. Hauteur de chaque élément : de 188 cm à 282 cm ; Circonférence de chaque élément : de 25,5 cm à 45,5 cm

L'œuvre, réalisée entre le début du mois de mars et la mi-mai, a été présentée pour la première fois à New York au *Owens-Corning Fiber Glass Center*, le 14 mai 1970. Les sept éléments sont suspendus au plafond, la base repose sur le sol. L'espace au sol occupé par l'installation est variable.

Eva Hesse invente elle-même sa matière, qu'elle travaille finement pour tirer au maximum profit de ses qualités.

Ici, les éléments sont constitués d'une armature de fil métallique, entourée de feuilles de polyéthylène, elles-mêmes recouvertes de morceaux de fibre de verre et de résine. Une qualité translucide est ainsi obtenue, ni trop ni trop peu transparente, qui ressemble à une sorte de peau, une peau à vif. Ce travail de la matière procure à l'œuvre une vibration qui donne l'illusion d'un être vivant, repoussant par son aspect primitif, mais émouvant par sa fragilité.

Une impression de répulsion naît une sorte de beauté.

Art conceptuel :

C'est la suppression du tableau par un concept. L'idée prime sur la réalisation de l'objet qui n'est pas obligatoire. Le travail de l'artiste peut aussi consister à une définition de l'art.

-Sol LeWitt; 5 Part Piece (Open Cubes) in Form of a Cross, 1966-69 ; (Pièce en cinq unités (cubes ouverts) en forme de croix) ; Acier peint (laque émaillée) ; 160 x 450 x 450 cm

Support- surface; 1970-73

développe des expériences et des théories sur la matérialité du tableau.

Dezeuze ; grilles

Jana Sterbak; Vanitas: robe de chair pour albinos anorexique ; 1987

Jana Sterbak travaille souvent avec des matériaux inhabituels : le feu, le chocolat, la glace... Mais ils sont toujours choisis avec justesse et parfaitement adaptés au propos de l'artiste.

James Turrell

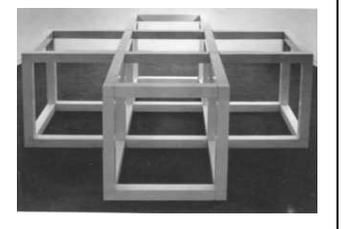
Utilisation de la lumière comme une matière de sa production : "Ce qui est intéressant, c'est qu'elle est difficile à mettre en forme". La lumière modifie la perception que l'on a de l'espace et nous trompe.

Lionel Sabatté ; La meute, FIAC Hors les murs, Jardin des Plantes, Museum National d'Histoire Naturelle, Grande galerie de l'évolution, Paris, France, 2011

L'artiste **puise dans l'essence et la symbolique** des matériaux méticuleusement sélectionnés. Il les observe, les expérimente pour mieux les comprendre et en faire surgir de nouvelles histoires, de nouvelles temporalités.

Ann Veronica Janssens ; Brouillard blanc en lumière artificielle Dimensions variables : Vue de l'exposition « mars », IAC – Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, France, 2017

Elle crée des installations avec des lumières et des brouillards artificiels qui viennent perturber la perception de l'espace.



C : Expo : pour puiser quelques références possibles.

La matière étant présente partout **ou presque** dans les pratiques artistiques, toutes les expositions pourraient être citées ici. J'en ai sélectionné quelques unes qui axent peut-être plus précisément le propos sur la question de la matérialité. Vous pourrez consulter les catalogues, pour les expo terminées. Je cite en partie le texte de présentation des musées. Je choisis ici, en référence, quelques liens possibles avec entrées des programmes (cf : Partie II), mais ce ne sont que des possibilités, dans une vision très synthétique.

- Cycle 3 : La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre : - Les qualités physiques des matériaux :

Processus et matérialité dans l'art du milieu du XXe siècle ; 19 février 2002 – 23 février 2003 ; Musée Guggenheim ; Bilbao

« Cette sélection d'œuvres des collections Guggenheim met l'accent sur l'emploi de matériaux et de pratiques non traditionnelles dans la production artistique postérieure à la Seconde Guerre Mondiale. Après 1945 et de façon toujours plus fréquente, les artistes ont transcendé le plan bidimensionnel de la toile pour incorporer des éléments vernaculaires et exalter les matériaux « humbles » dans leurs travaux. Des manifestations de cet ordre peuvent être contemplées dans cette exposition où figurent des exemples de l'arte povera de Jannis Kounellis et Mario Merz, ainsi que de l'art processuel de Joseph Beuys, Robert Morris et Richard Serra, dans lesquels l'utilisation récurrente de matériels pauvres, typique de l'art des trente dernières années, est manifeste. Beuys est représenté ici par son œuvre monumentale *Éclair illuminant un cerf (Blitzschlag mit Lichtschein auf Hirsch, 1953–85)*, créée peu avant sa mort et acquise par le Musée Guggenheim Bilbao ».

Biennale de Lyon ; Mondes Flottants ; jusqu'au 7 Janvier

- Les qualités physiques des matériaux :

Dada Africa, sources et influences extra-occidentales ; 18 oct-19 fev 2018 musée de l'orangerie

Dada, mouvement artistique foisonnant et subversif, naît à Zurich pendant la Guerre de 14-18 et se déploie ensuite à travers plusieurs foyers, Berlin, Paris, New York... Par leurs œuvres nouvelles – poésie sonore, danse, collages, performance –, les artistes dadaïstes rejettent les valeurs traditionnelles de la civilisation, tout en s'appropriant les formes culturelles

- Cycle 4 : -La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre : - La transformation de la matière :

Matérialité de l'Invisible, l'archéologie des sens ; 13 février 2016-30 avril 2016 ; au 104 ; Paris 19eme :

« réunit les œuvres d'une dizaine d'artistes qui dressent une cartographie personnelle, mouvante et non exhaustive du rapport de l'homme à son environnement, à son histoire, en particulier à travers une rencontre provoquée entre art et archéologie ».

- L'espace en trois dimensions :

César ; 13 décembre 2017-26 mars 2018 ; Centre Georges-Pompidou

« Il y a vingt ans mourait César, l'un des plus illustres et des plus méconnus artistes de son temps. Illustre, il l'avait été à l'âge de 25 ans, lorsque, « monté » à Paris en 1944, il avait mis au point sa technique des « fers soudés ». Méconnu, il l'était : la faconde et la manière d'être affichées en public cachaient une difficulté à se satisfaire des seules œuvres qui avaient fait son succès.

Loin d'être l'homme des « Fers soudés », « Compressions », « Empreintes » et « Expansions », César était resté attaché à une idée de la sculpture peuplée d'un bestiaire et de figures humaines qu'il voulait à l'égal de celles des maîtres admirés. Moderne, César l'avait été à l'instar des Nouveaux Réalistes, rejoints en 1960. Inventif, guidé par la seule logique du matériau, attaché à incarner son temps, il jouait son œuvre en gestes novateurs et décisifs qui firent sa notoriété». (...)

- Cycle 4 : -La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre : - Les qualités physiques des matériaux :

Kiefer-Rodin ; musée Rodin ; 14 mars-22octobre 2017-11-11

« Les similitudes de parcours, de sources d'inspiration et de procédés créatifs de Kiefer et de Rodin mettent en évidence une originalité instinctive. Attirés par l'accident, disponibles au hasard, ils exploitent tous les domaines, manipulent toutes les matières, empruntent les chemins de traverses et s'autorisent autant d'agencements et d'audacieuses mutations. Attiré par les débris et abattis directement issus du ciment rodinien qu'il mêle aux reliques de sa propre vie et à d'autres matériaux inattendus, Anselm Kiefer réalise une série de vitrines totalement inédites. L'artiste ingurgite alors, assimile et digère pour engendrer ici des formes nouvelles. Sous le verre, Kiefer guette l'étincelle de ses métamorphoses » (...)

et artistiques de cultures extra-occidentales, l'Afrique, l'Océanie, l'Amérique.

Daniel Dezeuze - une rétrospective ; 28 octobre 2017 - 28 janvier 2018 : Le musée de Grenoble présente une rétrospective de l'œuvre de Daniel Dezeuze (né en 1942 à Alès), conçue en étroite collaboration avec l'artiste. Elle permet d'évoquer plus de cinquante ans de création, de ses premiers travaux du milieu des années 1960 jusqu'à ses sculptures les plus récentes, en passant par les œuvres qui marquèrent sa participation au mouvement Supports/Surfaces.

- L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre :

10 ans ; 10 ans d'acquisitions (2007 – 2017) ; du 16 septembre 2017 à février 2018 ; Galerie d'architecture moderne et contemporaine ; Cité de l'architecture et du patrimoine.

« Depuis l'ouverture de la Cité de l'architecture et du patrimoine en 2007, les collections s'enrichissent régulièrement de donations, d'achats et de dépôts d'œuvres et d'archives. Cet accrochage célèbre dix années d'acquisitions et témoigne de la politique d'accroissement des collections menée par l'institution. Il rend par ailleurs hommage aux donateurs et aux mécènes grâce auxquels les collections se développent ».

- La matérialité et la qualité de la couleur :

Gauguin l'alchimiste ; 11 Octobre 2017 - 22 Janvier 2018 ; Grand Palais, Galeries nationales

Paul Gauguin (1848-1903) est l'un des peintres français majeurs du XIX^e siècle et l'un des plus importants précurseurs de l'art moderne. L'exposition du Grand Palais retrace son étonnante carrière, dans laquelle il a exploré les arts les plus divers : peinture, dessin, gravure, sculpture, céramique, etc. Les chefs-d'œuvre réunis mettent en avant le travail de l'artiste sur la matière ainsi que son processus de création : Gauguin va bâtir son art sur la répétition de thématiques et de motifs récurrents.

Partie II : Ancrage possible dans les programmes.

-A : Termes prélevés autour de la notion de matérialité.

-B : Liens possibles avec les programmes d'Arts Plastiques par niveau : surlignés en gris

Cycle 3:

Réalité concrète des oeuvres et qualités physiques des matériaux

- L'hétérogénéité et la cohérence plastiques :
- qualité des effets plastiques induits
- techniques mixtes // le sens produit
- fabrications en trois dimensions
- collage d'éléments hétéroclites,
- association d'images disparates,
- intrusion de perturbation

-Expérimenter, observer, interpréter le rôle de la matière dans une pratique plastique :

- lui donner forme - l'éprouver - jouer de ses caractéristiques physiques
- travailler les textures pour nourrir un projet artistique
- identifier la part du hasard // de l'intention.

-Prise en compte de l'objet :

-invention -fabrication -transformation

-dérournement - mise en scène

-statuts de l'objet

- comprendre les dimensions artistiques, charge symboliques, utilitaires ou de communication des matériaux et des objets en lien avec les changements multiples de statut qui leurs sont imposés par les pratiques artistiques.

- la relation entre forme et fonction
- dimension symbolique et qualités plastiques.
- Modifier les qualités physiques d'un objet
- Expérimenter et provoquer une nouvelle dimension poétique aux objet
- modelage
- assemblage
- construction création d'objets
- intervention
- transformation
- manipulation sur des objets à des fins narratives, symboliques ou poétiques

-Relation objets // espace tridimensionnel :

- approche de l'installation
- sensibilisation à la *présence physique de l'œuvre* dans l'espace et aux interactions entre celle-ci et le spectateur.
- œuvre et production comme réalité concrète
- matérialité des composants productrice d'effets sensibles
- faire l'expérience de la matérialité de l'œuvre,
- l'objet et l'image comme matériau.

Cycle 4

- transformer la matière
- tenir compte des relations (dialogue) matières // outils (instrument) // gestes ;
- la matérialité comme question à explorer
- comme enjeu dans la perception et l'interprétation de l'œuvre.

L'objet comme matériau en art :

- sublimation
- citation
- effets de la décontextualisation et de la recontextualisation des objets dans une démarche artistique ?
- intervention plastique sur les objets : sur l'invention de formes ou de techniques, sur la production de sens.
- formes
- textures
- taille... pour en modifier le statut et le sens
- intégration de l'objet, y compris non artistique, comme matériau de l'œuvre
- matérialité de la peinture :
- empâtement - épaisseur - fluidité

- matériaux nobles // pauvres

- travailler et nommer les qualités physiques d'une variété de matériaux:

- porosité
- rugosité
- liquidité
- malléabilité
- transparence
- matité
- friabilité
- malléabilité
- sonorité

- identifier l'incidences de leurs caractéristiques :

deux dimensions :

- transparences,
- épaisseurs,
- mélanges homogènes et hétérogènes,
- collages...

et en volume :

- stratifications
- assemblages, - empilements
- associer : imbriquer, agglomérer, superposer
- tressages,
- emboitements
- adjonctions d'objets ou de fragments d'objets...
- fini et non fini

- Représentations et statuts de l'objet en art :

- la place de l'objet non artistique dans l'art
- l'œuvre comme objet matériel
- l'œuvre comme objet d'art
- l'œuvre comme objet d'étude
- Le numérique en tant que processus et matériau artistiques (langages, outils, supports)

- Interrogation et manipulation du numérique par et dans la pratique plastique.

- Créations plastiques hybridant des techniques, des matériaux

- Incidences du dialogue pratiques traditionnelles // outils numériques (- conséquences sur la conception et la production d'œuvres,
- tension ou complémentarité entre présence concrète et virtuelle de l'œuvre...).

VOCABULAIRE POSSIBLE

- moyens plastiques
- processus, démarche
- hétérogénéité // cohérence plastique des matériaux mis en présence
- composante matérielle
- qualité physique de la matière, des matériaux :
- épaisse
- fluide
- agencement
- présence matérielle de l'œuvre
- mise en valeur de l'aspect tactile des œuvres
- relation corps // œuvre
- prise en compte de l'environnement
- investissement du lieu de présentation
- évolution des techniques // évolutions des matériaux
- œuvre matérielle // immatérielle
- transformer : agrandir, étirer, déformer

Les trois grandes questions du Cycle 3

-1 : La représentation plastique et les dispositifs de présentation :

- dans le désir de reproduire le réel : distinguer ce qui, relève du hasard et ce qui relève des choix et de la volonté.
- premières acquisitions techniques
- explorer les possibilités créatives liées à la reproduction - et au travail en série.
- travailler l'organisation d'images par rapport à un récit ou un témoignage.
- explorer les lieux de présentation des productions et œuvres, dans l'espace scolaire ou dans des lieux adaptés, pour saisir l'importance des conditions de présentation dans la réception des productions et des œuvres.

Questionnements :

- La ressemblance : découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l'écart dans la représentation.

- L'autonomie du geste graphique,

pictural, sculptural : ses incidences sur la représentation, sur l'unicité de l'œuvre, son lien aux notions d'original, de copie, de multiple et de série.

- Les différentes catégories d'images,

leurs procédés de fabrication, leurs transformations : la différence entre images à caractère artistique et images scientifiques ou documentaires, -l'image dessinée, -peinte, -photographiée, -filmée, -la transformation d'images existantes dans une visée poétique ou artistique.

- La narration visuelle : les compositions plastiques, en deux et en trois dimensions, à des fins de récit ou de témoignage, -l'organisation des images fixes et animées pour raconter.

- La mise en regard et en espace : -ses modalités : présence ou absence du cadre, du socle, du piédestal..., -ses contextes : l'espace quotidien privé ou public, l'écran individuel ou collectif, la vitrine, le musée... -l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres : lieux : salle d'exposition, installation, in situ, l'intégration dans des espaces existants...

-La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché : découverte des modalités de présentation afin de permettre la réception d'une production plastique ou d'une œuvre : accrochage, mise en espace, mise en scène, frontalité, circulation, parcours, participation ou passivité du spectateur...

2 : Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace :

- pratique bidimensionnelle avec des techniques mixtes
- fabrications en trois dimensions
- développer chez les élèves l'attention aux : -choix, - relations formelles
- effets plastiques.
- comprendre les dimensions artistiques, symboliques ou utilitaires des matériaux et des objets en lien avec les changements multiples de statut qui leurs sont imposés par les pratiques artistiques.

-La pratique du modelage, de l'assemblage, de la construction et l'approche de l'installation favorisent la sensibilisation à la présence physique de l'œuvre dans l'espace et aux interactions entre celle-ci et le spectateur.

Questionnements :

-L'hétérogénéité et la cohérence plastiques :

- les questions de choix et de relations formelles entre constituants plastiques divers, -la qualité des effets plastiques induits ;
- le sens produit par des techniques mixtes dans les pratiques bidimensionnelles et dans les fabrications en trois dimensions.

-L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets :

- création d'objets, -intervention sur des objets, -transformation ou manipulation à des fins narratives, symboliques ou poétiques ;
- prise en compte des statuts de l'objet : artistique, symbolique, utilitaire, de communication ; la relation entre forme et fonction.

- L'espace en trois dimensions :

- découverte et expérimentation du travail en volume : modelage, assemblage, construction, installation... ;
- les notions de :** - forme fermée et forme ouverte, -de contour et de limite, -de vide et de plein, -d'intérieur et d'extérieur, -d'enveloppe et de structure, -de passage et de transition ;
- les interpénétrations entre espace de l'OE/ espace du spectateur .

-3 : La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre :

- prendre la mesure de la réalité concrète des productions et des œ.
- mesurer les effets sensibles produits par la matérialité des composants.
- comprendre qu'en art, un objet ou une image peut devenir le matériau d'une nouvelle réalisation.
- travailler des matériaux variés pour permettre aux élèves d'identifier et de savoir nommer les notions relevant de leur qualité physique, d'éprouver les effets du geste et de divers outils, de prendre plaisir au dialogue entre les instruments et la matière.
- élargir la notion même de matériau ainsi que la palette de leurs usages.
- affiner la perception de la relation entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée
- découvrir des œuvres contemporaines ou passées significatives des conceptions et des questions relatives à la matérialité et à la couleur.

Questionnements :

- La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre :

- le rôle de la matérialité dans les effets sensibles que produit une œuvre ;
- faire l'expérience de la matérialité de l'œuvre, en tirer parti, comprendre qu'en art l'objet et l'image peuvent aussi devenir matériau.

- Les qualités physiques des matériaux :

- incidences de leurs caractéristiques (-porosité, -rugosité, -liquidité, -malléabilité...) sur la pratique plastique en deux dimensions (-transparences, -épaisseurs, -mélanges homogènes et hétérogènes, -collages...) et en volume : -stratifications, -assemblages, -empilements, -tressages, -emboitements, -adjonctions d'objets ou de fragments d'objets..., sur l'invention de formes ou de techniques, sur la production de sens.

- Les effets du geste et de l'instrument :** les qualités plastiques et les effets visuels obtenus par la mise en œuvre d'outils, de médiums et de supports variés ; -par l'élargissement de la notion d'outil : -la main, -les brosses et -pinceaux de caractéristiques et tailles diverses, -les chiffons, - les éponges, - les outils inventés... ;
- par les dialogues entre les instruments et la matière : -touche, - trace, -texture, -facture, -griffure, -trainée, -découpe, -coulure... ;
- par l'amplitude ou la retenue du geste, sa maîtrise ou son imprévisibilité.

- La matérialité et la qualité de la couleur :

- la découverte des relations entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée : -pigments, -substances, -liants, -siccatifs..., -des effets induits par les usages : -jus, -glacis, -empâtement, -couverture, -aplat, -plage, -giclure...), -les supports, -les mélanges avec d'autres médiums ;
- la compréhension des dimensions sensorielles de la couleur, notamment les interrelations entre : -quantité (-formats, -surfaces, -étendue, -environnement) et -qualité (-teintes, -intensité, -nuances, - lumière...).

Les trois grandes questions du Cycle 4

1 : La représentation ; images, réalité et fiction

Questionnements

- La ressemblance :

- le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art ;
- les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance.

- Le dispositif de représentation :

- l'espace en deux dimensions (littéral et suggéré), la différence entre organisation et composition ;
- l'espace en trois dimensions (différence entre structure, construction et installation),
- l'intervention sur le lieu, l'installation.

- La narration visuelle :

- mouvement et temporalité suggérés ou réels, dispositif séquentiel et dimension temporelle, durée, vitesse, rythme, montage, découpage, ellipse...

- L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son autoréférenciation :

- l'autonomie de l'œuvre vis-à-vis du monde visible ;
- inclusion ou mise en abyme de ses propres constituants ;
- art abstrait, informel, concret...

- La création, la matérialité, le statut, la signification des images :

- l'appréhension et la compréhension de la diversité des images ;
- leurs propriétés plastiques, iconiques, sémantiques, symboliques ;
- les différences d'intention entre expression artistique et communication visuelle, entre œuvre et image d'œuvre.

- La conception, la production et la diffusion de l'œuvre plastique à l'ère du numérique :

- les incidences du numérique sur la création des images fixes et animées, sur les pratiques plastiques en deux et en trois dimensions ;
- les relations entre intentions artistiques, médiums de la pratique plastique, codes et outils numériques.

2 : La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre

Questionnements

- La transformation de la matière :

- les relations entre matières, outils, gestes ;
- la réalité concrète d'une œuvre ou d'une production plastique ;
- le pouvoir de représentation ou de signification de la réalité physique globale de l'œuvre.

- Les qualités physiques des matériaux :

- les matériaux et leur potentiel de signification dans une intention artistique, les notions de fini et non fini ;
- l'agencement de matériaux et de matières de caractéristiques diverses (plastiques, techniques, sémantiques, symboliques).

- La matérialité et la qualité de la couleur :

- les relations entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée ;
- les relations entre quantité et qualité de la couleur.

- L'objet comme matériau en art :

- la transformation,
- les détournements des objets dans une intention artistique ; la sublimation,
- la citation,
- les effets de décontextualisation et de recontextualisation des objets dans une démarche artistique.

- Les représentations et statuts de l'objet en art :

- la place de l'objet non artistique dans l'art ;
- l'œuvre comme objet matériel, objet d'art, objet d'étude.

- Le numérique en tant que processus et matériau artistiques (langages, outils, supports) :

- l'appropriation des outils et des langages numériques destinés à la pratique plastique ;
- les dialogues entre pratiques traditionnelles et numériques ;
- l'interrogation et la manipulation du numérique par et dans la pratique plastique.

3 : L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

Questionnements

- La relation du corps à la production artistique :

- l'implication du corps de l'auteur ; les effets du geste et de l'instrument,
- les qualités plastiques et les effets visuels obtenus ;
- la lisibilité du processus de production et de son déploiement dans le temps et dans l'espace :
 - traces, -performance, -théâtralisation, -événements, -œuvres éphémères, -captations...

- La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre :

- le rapport d'échelle,
- l'in situ,
- les dispositifs de présentation,
- la dimension éphémère,
- l'espace public ;
- l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres ;
- l'architecture.

- L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre :

- les rapports entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté ou construit ;
- l'espace et le temps comme matériaux de l'œuvre,
- la mobilisation des sens ;
- le point de vue de l'auteur et du spectateur dans ses relations à l'espace, au temps de l'œuvre, à l'inscription de son corps dans la relation à l'œuvre ou dans l'œuvre achevée.

- Les métissages entre arts plastiques et technologies numériques :

- les évolutions repérables sur la notion d'œuvre et d'artiste, de créateur, de récepteurs ou de public ;
- les croisements entre arts plastiques et les sciences, les technologies, les environnements numériques.

Partie II (suite): Ancrage possible dans les programmes. (suite)

-C : Questions possibles envisageables avec les élèves

CYCLE 3 :

-3 : La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre :

- Comment l'œuvre est une conséquence de la transformation de la matière ?
- Comment la pratique plastique conduit-elle, à partir de la matière première à élaborer et à penser une matérialité de l'œuvre ?
- Comment amener l'élève à opérer des choix qui font sens(sations) ?

CYCLE 4 :

2 : La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre

- Comment les relations matière(s)/ geste(s) peuvent conduire des sensations sur le spectateur ?
- Comment les propriétés physiques de la matière et la technique sont exploitées différemment pour s'exprimer ?
- Comment faire entrer en jeu le temps lors de la mise en œuvre des matériaux pour les transformer ?

CYCLE 4 :

3 : L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

- Comment le choix des matériaux favorise l'expression de ressentis et d'affects particuliers chez le spectateur ? - Comment la mise en œuvre d'un matériau dans l'espace peut le modifier et en modifier sa perception auprès du spectateur ?
- Comment l'intégration de matériaux récupérés dans l'œuvre implique-t-elle différemment les sens et le corps du spectateur ?

-D : Dossier Eduscol : *La matérialité de l'œuvre et la matérialité de la production plastique.*

- Ces documents sont consultables sur le site **Eduscol** -Ils présentent des propositions de cours.

E : Matière(s) à sensations, pluridisciplinarité (EPI, Histoire des arts), PEAC, relation CM2-6eme au cycle 3

-Rappel de Mr Murschel.

M. Alain Murschel, IA-IPR d'arts plastiques; *courrier cadre*; site académique des arts plastiques :

-Je compte fortement sur **votre implication à vous saisir de cette proposition** dans le cadre des textes et programmes en vigueur :

-dans vos séquences,

-au sein d'un dispositif singulier (E.P.I., Histoire des arts,...)

-ou du P.E.A.C.

Que cette future biennale soit l'occasion de (re)nouer un travail entre pairs, **au sein du cycle 3**, dans le **continuum collège-lycée**, ou encore en y associant des professeurs **d'autres disciplines**.

Qu'elle contribue à faire-valoir la richesse et diversité des pratiques des élèves ; **la matière-même ouverte à toutes les sensations.**

Il s'agit donc ici pour nous, lors de cette réunion, de réfléchir et de proposer des incitations entrant dans le cadre institutionnel.

-Nous pourrions penser à placer la question de la matière au centre d'un Enseignement Pratique Interdisciplinaire pour travailler cette question avec des collègues d'éducation musicale ou de SVT, par exemple.

-La notion de matière peut accompagner une question des programmes d'histoire de l'art. (Connaissances et compétences associées : Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles).

-Elle peut devenir centrale au sein du Parcours d'Enseignement Artistique et Culturel, selon les partenaires que nous pourrions solliciter et des rencontres que nous pourrions créer.

-Cette thématique peut être l'occasion de créer des liens entre le CM2 et la 6eme ou la 3eme et le lycée, ce qui pourrait être mis en valeur lors de la monstration des travaux dans l'exposition du printemps 2019.

RAPPEL : -Tableau structuration didactique (fiche de Mr Murschel ; site de l'académie d'Orléans-Tours) rappelant ce qui est attendu pour construire une situation de cours.

Extrait du programme d'Histoire des arts : cycle 3

-Dans le cadre de son PEAC

(parcours d'éducation artistique et culturelle), et notamment **grâce aux enseignements artistiques**, l'élève a été amené au cours des **cycles 1 et 2** à rencontrer des œuvres d'art ; à l'issue de ces cycles, **il a développé une sensibilité aux langages artistiques.**

-Il comprend des notions élémentaires propres à chaque champ d'expression artistique : par exemple que : - **l'architecture organise un espace** ; - **la peinture ou le théâtre peuvent représenter le réel** ; - **la musique peut chercher à exprimer un sentiment.**

-il sait identifier et nommer quelques éléments constitutifs d'une œuvre d'art et, sur des bases simples, **la comparer** à d'autres.

-Il observe, écoute et se conduit selon les codes appropriés dans des lieux d'art et de culture.

Partie III : Point sur nos partenaires du 28 : (documentation sur place)

- Lieux culturels du département
 - Propositions d' activités plastiques du COMPA
- (Documents consultables et distribués lors de la réunion)

Annexe : documents officiels :

- OM : ordre du jour pour le 16 novembre
- Courrier cadre de Mr Murschel présentant la thématique. (site de l'académie d'Orléans-Tours)
- Bulletin d'inscription(site de l'académie d'Orléans-Tours)

(Documents consultables et distribués lors de la réunion)